

INTERVIEW EXPRESS

Vers un label EVRAS contraignant ?

Vendredi, les députés bruxellois Barbara Trachte (Ecolo) et Julien Uyttendaele (PS) ont interpellé la ministre bruxelloise Céline Fremault sur le futur label EVRAS (Education à la vie relationnelle, affective et sexuelle). Ils faisaient suite à l'article du « Soir » du 25/02 qui révélait les pratiques du groupe catholique « Croissance » dans les écoles.

Pourquoi ce label vous paraît-il important ?
L'EVRAS est un outil essentiel en termes de santé et de développement affectif et sexuel. Il est impératif que les groupes qui font des animations EVRAS dans les écoles aient une formation rigoureuse, qu'on mette en place un socle commun de contenus et que la labellisation soit contraignante. Un Groupe comme « Croissance » n'a pas sa place dans les écoles : il bafoue nos lois et présente un vrai danger. Il y a ensuite une question plus laïque : les questions de sexualité doivent être abordées de façon neutre et « terre à terre », pas à travers des considérations bibliques d'il y a 2.000 ans !

Vous craignez qu'on se dirige vers un label non contraignant ?

La ministre Fremault a répondu que cela se jouait davantage du côté de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Certes, tout n'est pas entre ses mains (les négociations ont lieu entre les ministres

Schyns, Greoli, Simonis, Fremault, Prévot et Jodogne, NDLR) mais à partir du moment où elle peut défendre une position, nous l'invitons vraiment à défendre un label contraignant. Sinon, quelle utilité, si des groupes extrémistes peuvent continuer à entrer dans les écoles ? ■

ELODIE BLOGIE